

**Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział  
Rękopisów. Zespół (fond 5 opis 2).**

Autografy Biblioteki Zakładu Narodowego im. Ossolińskich

1070. Murawieff Apostoł Sergiusz, ppłk ros. List do Batuszkofa 1815.

***STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE***

***BRAKUJĄCE NUMERY AUTOGRAFÓW ZOSTAŁY PRZENIESIONE  
DO INNYCH ZBIORÓW LUB ZAGINEŁY***

Rostok Robert : Die Regierungszeit seiner  
Majestät des Kaisers und Königs Franz  
Josef I

Stk : 247 + 1 nbb. + 1 tabl.

Grak. 1898.

178.485

Almap. Ocean. 1070.

Mypatub Ansemor, Cephus

21.5.50



L. 1070.

~~No 689~~

Murawiew Serge Apoitot  
należący do spisku w Petersburgu  
i powieszony —

90 рс. по ега К. М. Багшкова

Lit wtomoryczny —  
3

1070



Lettre adressée à Constantin de Kostou le 22. février 1815. adressée par M. de...

Je viens de recevoir votre lettre, Mon cher Constantin, et si j'ai  
 été charmé de cette marque de votre souvenir, combien enco-  
 vainche le ton mélancolique et ennuyé (je ne dis pas ennuyé  
 cela vous seroit impossible) qui y perce, m'a égayé ! Et votre  
 âge, avec votre esprit, de l'ennui : cela me fait véritablement  
 de la peine - Si j'étois poète, je broyerais les couleurs les  
 plus sombres pour vous arracher à ce mont de hideux qui  
 vous n'aurait pas du connaître. Je voudrais si : Dans un  
 antre obscur, situé au milieu de marais, dont les vapeurs  
 accablantes répandent au loin leurs malignes influences  
 regne l'Ennui, fruit incestueux d'un Mute, toujours penché  
 son sommeil par le génie maléfaisant, qui mesure tous  
 les jours les Meisliakoff et compagnie. Son front est  
 blême, ses yeux enfoncés sont ternes, son visage livide  
 la bouche contractée par les braillements convulsifs, qui  
 éprouve à chaque instant, toujours seul, toujours haï  
 à lui-même, lui-même est son premier supplice, les  
 jours s'écoulent et se suivent avec une monotonie, qu'un  
 de peur changer, il voudrait pouvoir s'endormir, il voudrait  
 en moins pour un instant, rentrer dans le néant qu'il désire,  
 mais le sommeil, fait les paupières; il voudrait mais vain  
 se faire lui-même; il voudrait quitter cet antre, lieu de  
 les tourments; mais un pouvoir invisible lié tout comme  
 en chaîne, et pour comble d'honneur ila continuellement  
 sous les yeux les épîtres badines du Conte, Koenig B.  
 fuyez, fuyez, jeune homme, ces lieux enfoncés et maudits  
 des Dieux; Craignez en les fenêtres influencés et laissez en  
 le séjour aux poètes malheureux reniés par Apollon, qui  
 croissent ici dans la fange amère ou ils le sautent.

Si j'étois philosophe et platonicien, je vous ferois une belle  
et savante dissertation sur les effets et les causes de l'ennui,  
et m'échauffant ensuite par degré (car les philosophes s'é-  
chauffent aussi quelque fois sur tout du feu de l'ennui), je  
m'écrierais: O jeune homme, rentre dans toi-même, n'ajoute  
pas des maux factices aux maux inséparables de l'humanité.  
Cherche dans ton cœur, l'origine jusque dans les plus profonds  
deplis, la cause d'un mal que tu ne devois pas connaître, et l'état  
fermé dans l'âme, ne deviens toi-même..... le philotès.  
Iphé se seroit arrêté là dans son enthousiasme; peut-être  
enroit-il craint que ses raisonnements, en combattant le  
mal, ne fassent que l'augmenter. Enfin, mon cher Cryptarque,  
si j'étois Epicurien, j'aurois pris ma lyre et l'accordant  
sur le ton d'Horace, je vous aurois chanté: Vois-tu comme  
nos compagnons se blanchissent au loin sous le neige que les  
couvre, vois-tu comme les arbres recourbant leurs branches  
sous le poids dont elles sont chargées, et comme les  
fleuves ont été arrêtés dans leurs cours par le souffle de  
Borée? Chasse l'hiver loin de toi, ne ménage pas le bois  
dans ta cheminée, et reviens plus souvent à l'âme  
saine, prison depuis nombre d'années d'un fâcheux  
délitieux; pour le reste, chez Constantien, laissez-en le  
soin aux Dieux; Quand ils le veulent, il conçoivent  
les vents de charmes les uns contre les autres sur l'ennemi  
de l'océan, et alors ces mêmes vents s'agitent plus ni  
les cyprès ni les cèdres anciens. Un jour de plus  
que la perque t'aura filé, crois l'avoir gagné. Garde  
toi aussi d'oublier les aimables Muses, me les toi  
quelque fois aux danses amies, tandis que, jeune  
et vert encore, tu sens pas peser sur ta tête les

L'original est en russe. L'original est en russe.

pas vous tourmenter plus long temps. cette demoiselle  
 Cert. — — — — — Anna Abbobba Nyeu d'ici!!  
 !!! J'ai fait aussi connaissance physiquement avec  
 son frère Baenisu Abbobub que je connois deis d'ici  
 moralement, grâce à vous. Je le trouve d'une bon  
 homie effrontie. frivole - vous qu'il a voulu faire  
 contredire a Papa qu'il sait le latin, et l'eschent  
 a traduire titre livre à livre ouvert. Cela lui ressemb.  
 Mes respects au Général Raevski, quand vous  
 le verez; mes compliments a Medem et a lui -  
 lepaumb - Mpynepa - vous dire au premier mes  
 souhaits pour son bonheur. Dieu, Mon cher  
 Batiouchkoff, vous voyez qu'en vous écrivant  
 j'oublie jusqu'à ma pauvre femme ne me  
 souvenis que de mon amitié. Dieu, je vous  
 embrasse.

Serge Mourouff - Apollon

Je me charge avec plaisir de tout cela.

doigts de plomb. de la triste vieillesse; Comme pendant  
qu'il en est encore tenu, les promenades, les jeux et  
les cendres - vous nocturnes. Malheureusement, Mon.  
Cher Constantin, je ne suis ni poète, ni philosophe,  
ni Epicurien, je ne suis que votre ancien camarade  
d'armes, qui vous aime toujours bien tendrement et  
d'y plus Gros-Jean, comme devant;

Je ne pourrais donc rien vous dire de ces belles choses  
sur le sujet, si ce n'est que vous faites très-mal de  
vous amuser et que vous ferez beaucoup mieux  
de vous amuser.

En effet, Mon cher Batioukhoff, voulez-vous que je  
vous intrigue. Peut-être. Avant hier, pour au j'ai reçu  
votre lettre, j'ai été passé la soirée dans une certaine  
maison. Une demoiselle (choix fait qui me les yeux)  
sachant ma liaison avec vous, me demanda de vos  
nouvelles. Je lui dis que j'avais reçu de vous une  
lettre, on vous me montra que vous vous ennuiez  
après. — Oh! c'est qu'il est amoureux! dit-elle la  
demoiselle - en ce cas, lui répondis-je, vous le connaissez  
bien mieux que moi l'état de son cœur — Oh! je  
sais ce que je dis, il est amoureux! il l'est! et la première  
fois que vous lui écrivez, dites-lui que l'objet de sa  
flamme ne danse plus autant, n'est plus aussi folle,  
ni aussi élégant. Vous sentez bien que je ne suis que  
fidele historien. pour cette demoiselle, douée d'autant  
de perspicacité que de volubilité, je vous le donnerais  
en mille que vous ne la devineriez pas. Mais pour ne



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

[www.digital-center.pl](http://www.digital-center.pl)

[biuro@digital-center.pl](mailto:biuro@digital-center.pl)

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

**Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.**

**Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.**

**All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.**